



LES TÊMÉRAIRES

LES TÊMÉRAIRES

LE CHÊNE DU "ROCHER CANON", FORÊT DE FONTAINEBLEAU (N° 18)

LA CÉPÉE DE CHÊNE, FORÊT DE FERRIÈRES (N° 33)

LE CHÊNE "MILLET", FORÊT DE FONTAINEBLEAU (N° 45)

LE BOUQUET DES LONGUES VALLÉES, FORÊT DE FONTAINEBLEAU (N° 499)

LE PIN PLUS FORT QUE LE ROC, FORÊT DES TROIS PIGNONS (N° 511)

LE PIN SYLVESTRE D'APREMONT, FORÊT DE FONTAINEBLEAU (N° 573)

LE SOPHORA COUCHÉ, MONTRY (N° 441)

LE MARRONNIER DECHAUSSÉ DE L'ÎLE, NOISIEL (N° 627)

LE NOYER DE BEAUREGARD, JUTIGNY (N° 215)

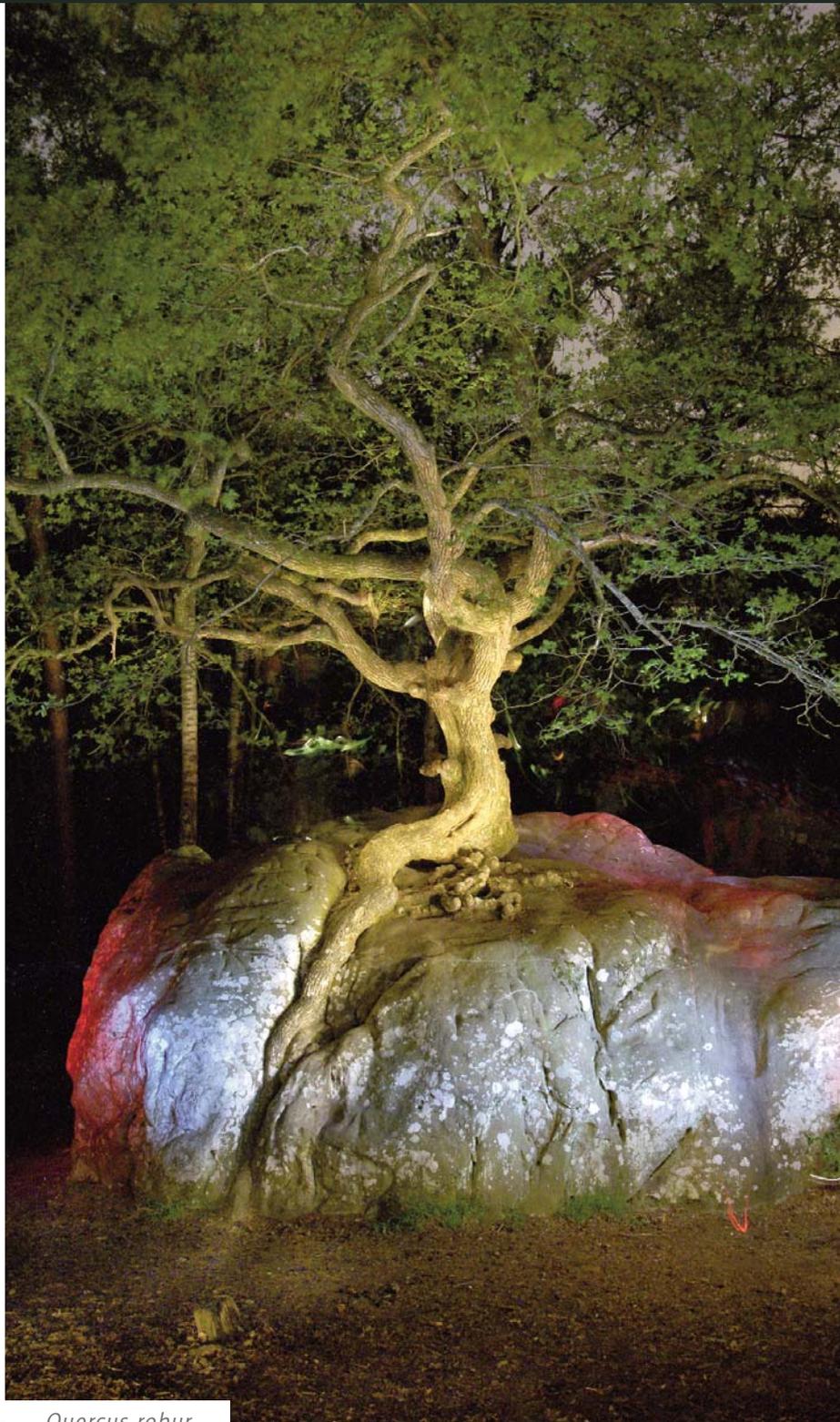
L'ORME RESCAPÉ, CROUY-SUR-OURCQ (N° 582)

LE PLATANE DÉVOREUR DE LA MAISON DES ARTISTES,
COUILLY-PONT-AUX-DAMES (N° 615)

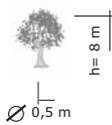
LA CÉPÉE DE SOPHORA DU JAPON DU CHÂTEAU,
LA BROsse-MONTCEAUX (N° 595)

LE CHÊNE DU "ROCHER CANON"

FORÊT DE FONTAINEBLEAU



Quercus robur



h = 8 m

Ø 0,5 m

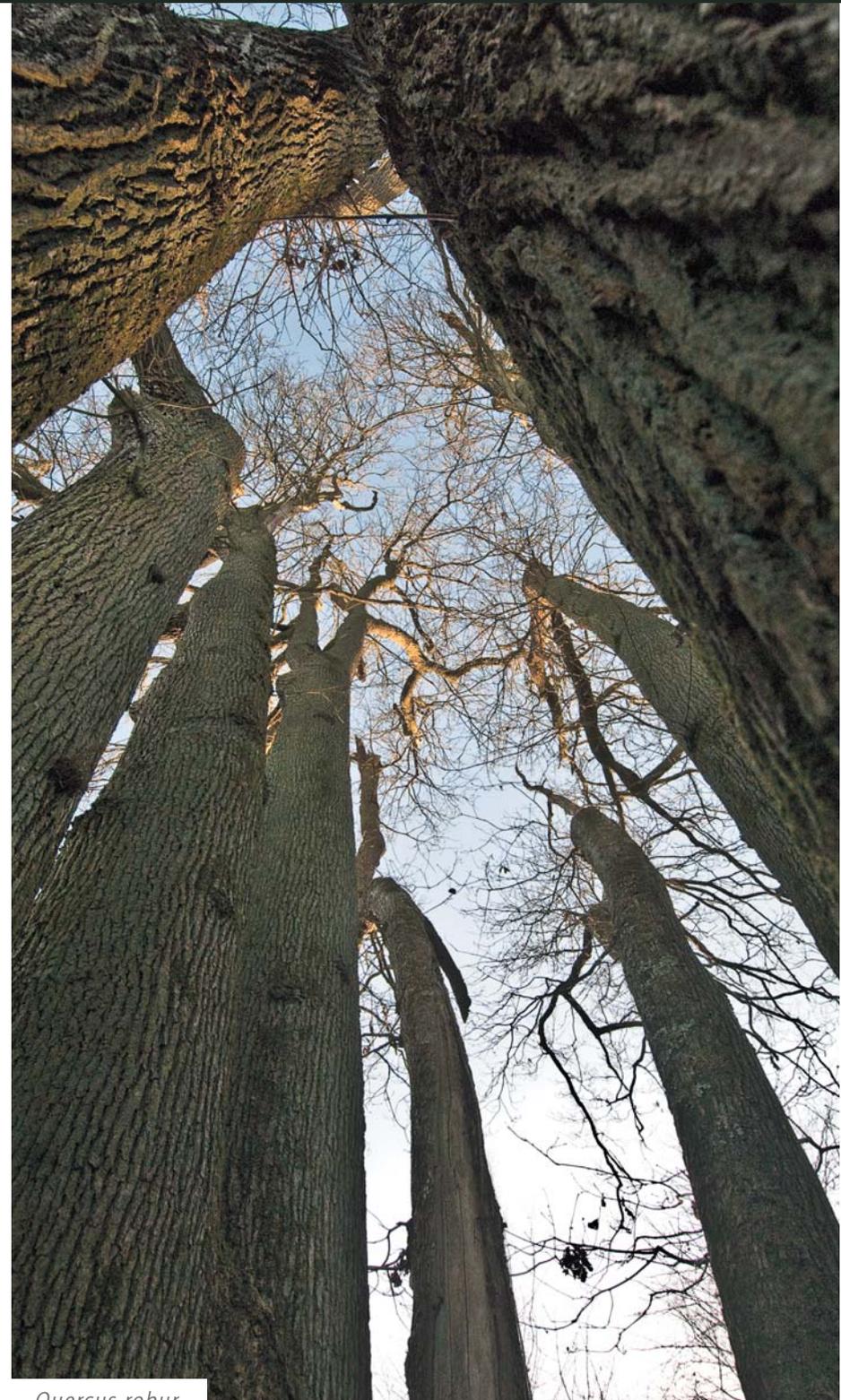
Au sommet d'un imposant bloc de grès brut haut de plus de deux mètres, culmine ce chêne « Bonsai » qui semble puiser sa force dans la roche.

Son pivot enlace, à la façon d'une pieuvre, la pierre sur plusieurs mètres, pour atteindre, en contrebas, la terre nourricière.

Une véritable œuvre d'art dans un site magnifique.

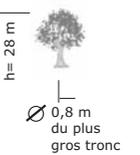
« Voilà ce chêne solitaire
Dont le rocher s'est couronné,
Parlez à ce tronc séculaire,
Demandez comment il est né ».

Alphonse de Lamartine



Quercus robur

Cette cépée de chêne composée de 9 troncs marque fortement le carrefour du chemin de la Rucherie et la petite route de la Parenterie. Vu de loin, cet arbre semble composé d'un tronc énorme et d'une couronne très étalée.



h = 28 m

Ø 0,8 m
du plus
gros tronc

LA CÉPÉE DE CHÊNES

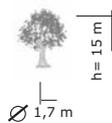
FORÊT DE FERRIÈRES

LE CHÊNE "MILLET"

FORÊT DE FONTAINEBLEAU



Jean-François Millet

*Quercus petraea*

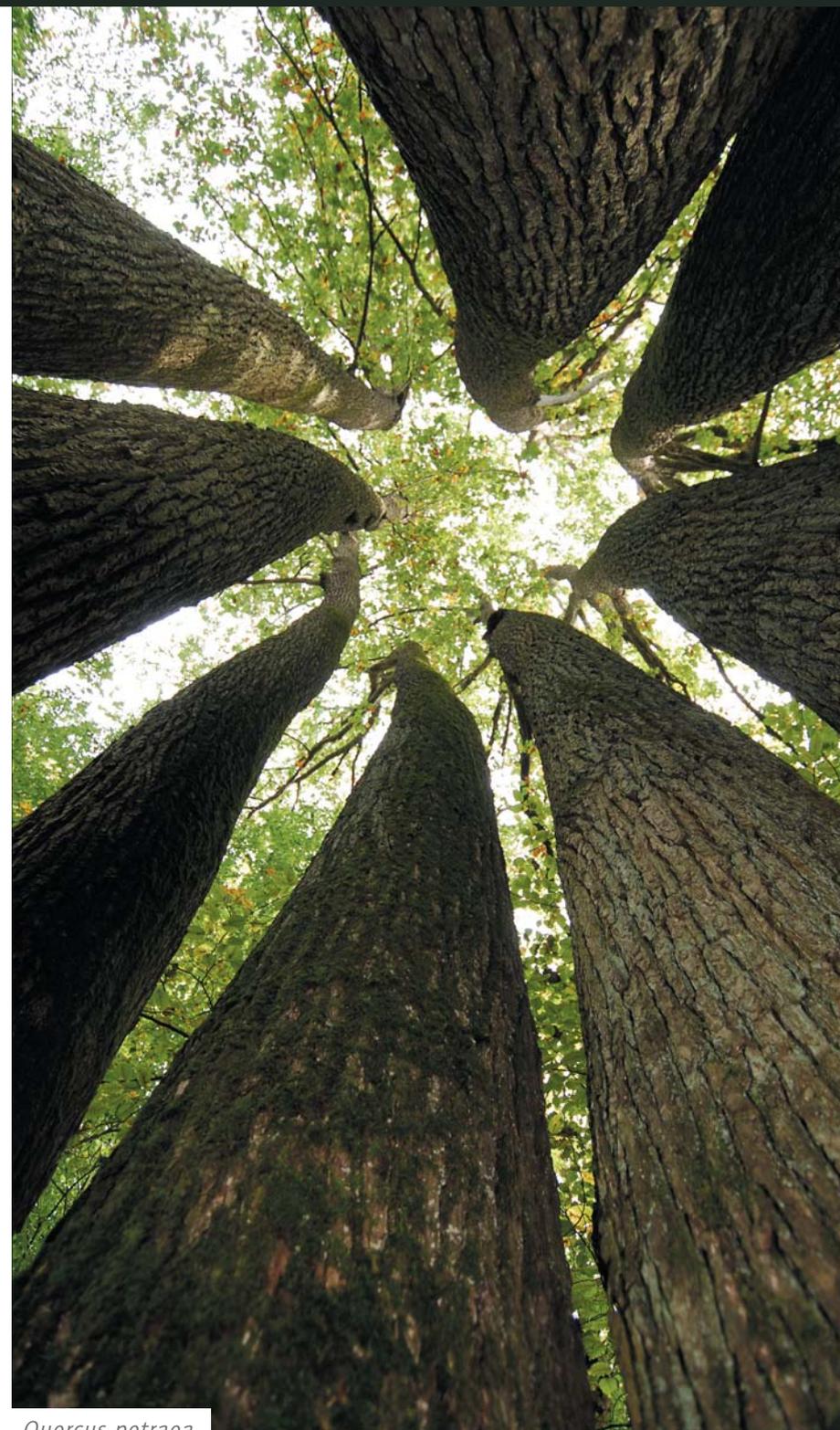
h = 15 m

∅ 1,7 m

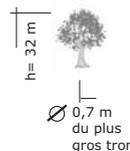
Imposant chêne sessile dont les deux racines maîtresses enlacent un bloc de grès à la manière des jambes d'un cavalier sur sa monture. La cime de cet arbre vénérable est sèche. Son nom témoigne de l'intérêt des artistes pour ce site.

De nombreux blocs de grès associés à une végétation tourmentée composent un paysage exceptionnel.

A proximité, d'autres arbres se développent sur des rochers et présentent des formes originales.

*Quercus petraea*

Cépée de chêne sessile composée de 8 troncs disposés en couronne. A la suite d'une coupe, des rejets se sont développés sur le pourtour de la souche. Les tiges ont connu une croissance commune et ce bouquet forme le profil d'un bel arbre. La circonférence du pourtour des 8 troncs mesure 7,3 mètres.



h = 32 m

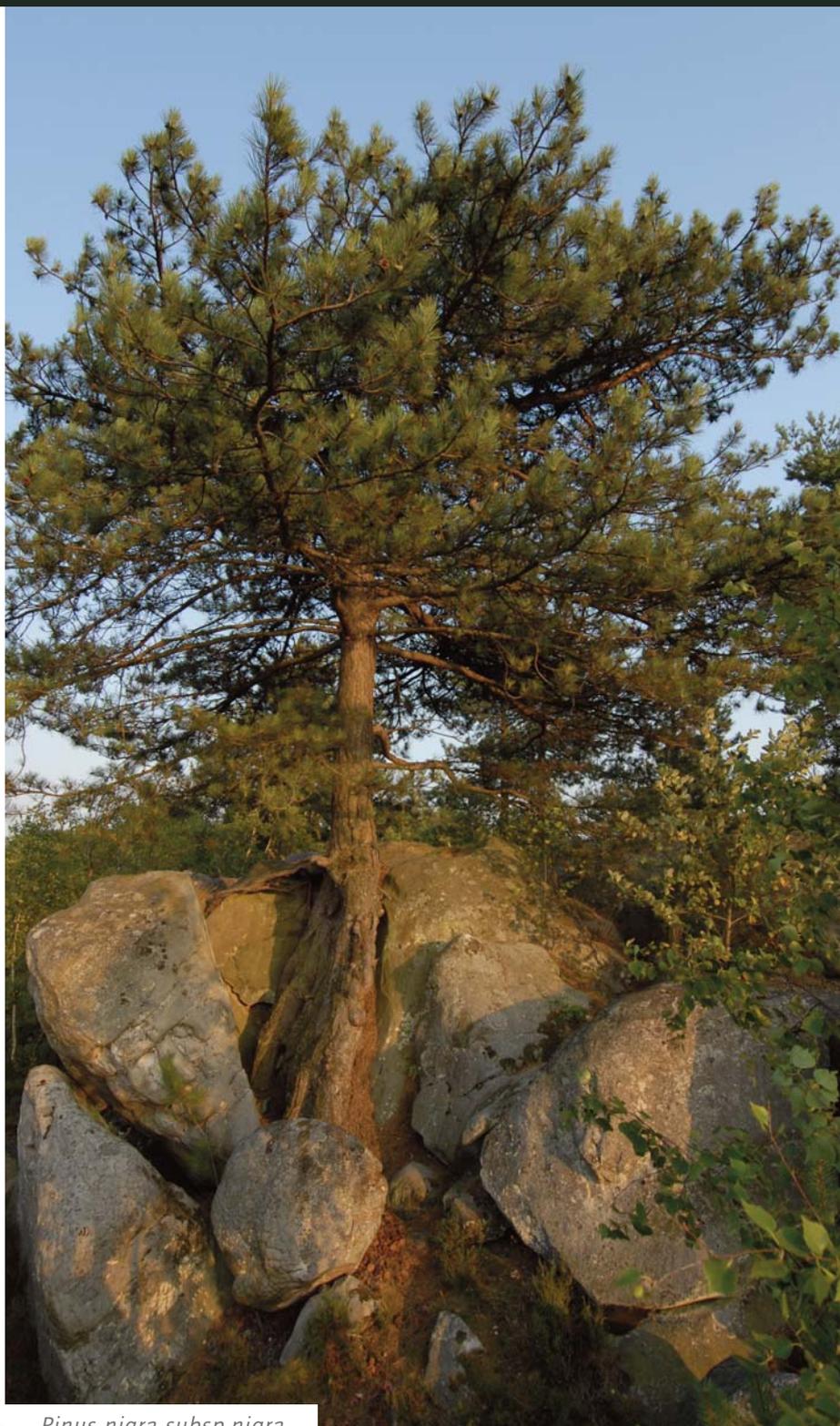
∅ 0,7 m
du plus
gros tronc

LE BOUQUET DES LONGUES VALLÉES

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

LE PIN PLUS FORT QUE LE ROC

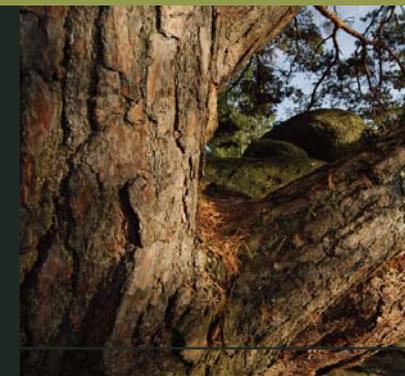
FORÊT DES TROIS PIGNONS

*Pinus nigra subsp. nigra*

Pin noir d'Autriche tout à fait exceptionnel, dont les racines ont fait éclater un bloc de grès de plus de 20 mètres cube. Les racines visibles s'étalent le long de la paroi de l'ancienne fissure du bloc sur une hauteur de 2,6 mètres, avant de s'enfoncer en terre. Au sommet de la roche, le tronc se dessine et est dominé par un houppier tabulaire.

*Pinus sylvestris*

Isolé au sommet d'un chaos granitique des gorges d'Apremont, cet arbre trapu, bas branchu et à l'écorce saumonée, exhibe au promeneur sa silhouette atypique. Du bas des gorges, sa silhouette se détache somptueusement sur la crête de la chaîne rocheuse.

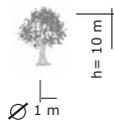


LE PIN SYLVESTRE D'APREMONT

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

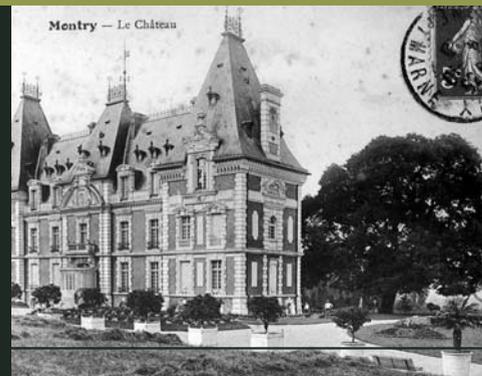
LE SOPHORA COUCHÉ

MONTRY

*Sophora japonica*

Ce vieux sophora du Japon planté à la fin des années 1880 s'est couché et ses branches, au contact du sol, ont formé des marcottes qui lui donnent un aspect original. Dans une partie du tronc fendu en décomposition, l'arbre a développé de nouvelles racines apparentes par endroit.

La légende voudrait que l'arbre ait survécu, car tous ceux qui ont souhaité l'abattre sont morts prématurément.



Montry — Le Château

*Aesculus hippocastanum*

Encore jeune, mais cependant original, ce marronnier de rive exhibe de façon intrigante son système racinaire dont le support a été excavé par les eaux de la Marne.

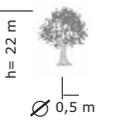
Les six troncs accentuent le caractère insolite de cet arbre aux racines tourmentées et mises à nu comme celles d'un bonsaï du style « Neagari ».

En amont, la chocolaterie Menier est un témoignage exceptionnel de l'art architectural industriel de la fin du XIX^e siècle.



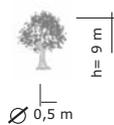
LE MARRONNIER DECHAUSSÉ DE L'ÎLE

NOISIEL



LE NOYER DE BEAUREGARD

JUTIGNY

*Juglans regia*

Ce noyer très modeste est cependant un arbre illustre. Isolé au sommet de la butte calcaire de Beauregard (alt. : 126 m), il domine le site et attire l'œil des passants. Renversé par la tempête du 26 décembre 1999, il fut redressé par une équipe « d'admirateurs » et maintenu par une béquille. Pour plomber ses racines, un rocher sur lequel a été gravé le récit de cet événement, a été disposé au dessus de sa motte. Solitaire, au milieu d'une parcelle cultivée, il a bravé le temps et suscite le respect. Plus qu'un noyer commun, il mérite le nom de noyer Royal.

*Ulmus minor*

Cette essence, autrefois courante dans les forêts, est devenue rare en raison d'une terrible maladie incurable, la Graphiose, qui éradique les ormes depuis 1974. Il s'agit d'un champignon, disséminé par les scolytes, qui obstruent les canaux dans lesquels la sève circule. Dans le but de sauvegarder cette essence, les ormes adultes résistants à la maladie ont été recensés en Seine-et-Marne, des boutures effectuées, de jeunes clones plantés et suivis sur différents sites du département (Collégien, Marolles-sur-Seine, parc d'Emerainville, forêt de Ferrières, d'Armainvilliers, ...)

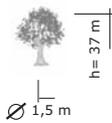


L'ORME RESCAPÉ

CROUY-SUR-OURCQ

LE PLATANE DÉVOREUR

DE LA MAISON DES ARTISTES - COUILLY-PONT-AUX-DAMES

*Platanus x hispanica*

En limite du parc de la Maison de retraite des artistes, ce platane cornier, auxquels les bâtisseurs avaient laissé un espace ouvert au sein du mur de clôture, s'est développé avec vigueur et enveloppe de son bois la grille qui le borde.

Deux autres beaux platanes en port libre accompagnent le théâtre de plein air et le tombeau de Constant Coquelin instigateur de ce lieu. La maison de retraite des artistes dramatiques et lyriques, édifice pittoresque, fut bâtie en 1903 par l'architecte des magasins du « Printemps », René Binet. (Chaumont-sur-Yonne 1866 - Sens 1911).

*Sophora japonica*

Magnifique cépée composée de 14 tiges entrelacées et parfois soudées. Tout à fait singulier, cet arbre étale sa frondaison sur une envergure de 28 m. Ces rejets sont sans doute issus d'un vieux sophora autrefois abattu.

Un séquoia toujours vert, un chêne chevelu, et de nombreux autres très beaux arbres composent ce parc du XIX^e siècle attribué à Barillet-Deschamps, paysagiste discret qui a participé à la création des principaux jardins de Paris.

Un verger de collection attenant est riche de 60 variétés anciennes de pommiers.



LA CÉPÉE DE SOPHORA DU JAPON

CHÂTEAU DE LA BROUSSE-MONTCEAUX